

## Désir d'enfant

La France compte plus de 65 millions d'habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2012 et est un des pays européens les plus performants en matière de natalité, avec plus de 800 000 naissances par an et un taux de fécondité dépassant les deux enfants par femme (2,01), et ce depuis cinq années consécutives.

Les politiques sociales et familiales sont souvent citées en exemple pour expliquer le taux de fécondité élevé de la France par rapport à ses voisins européens. Mais ces politiques, bien que nécessaires, sont-elles suffisantes pour expliquer le désir d'enfant des familles vivant en France ?

L'enquête sur le désir d'enfant des familles de la Haute-Garonne a pour objectif d'évaluer si les familles réalisent leur projet de fécondité :

- Quels sont leurs idéaux et projets ?
- Ont-elles pu avoir le nombre d'enfants souhaité au moment souhaité ?
- Quels facteurs ont une influence sur leur fécondité ?
- Quelles perceptions ont-elles de la politique familiale ?

### METHODOLOGIE

Enquête réalisée par questionnaire auprès d'un échantillon de 300 familles de la Haute-Garonne ayant au moins 1 enfant à charge.

L'échantillon présente une sous-représentation des familles monoparentales (7% pour 23% de la population) et une sur-représentation des professions favorisées (41% pour 35% de la population) et des professions intermédiaires (31% pour 24% de la population)<sup>1</sup>.

86 % des répondants à l'enquête sont des femmes.

Cette note de synthèse présente les principales tendances observées, le rapport d'enquête peut être consulté auprès de l'UDAF 31 : 05 61 13 13 82 – [pif@udaf31.fr](mailto:pif@udaf31.fr) – [www.udaf31.fr](http://www.udaf31.fr).

### LE PROJET FAMILIAL

Les enquêtes menées sur le nombre idéal d'enfants en France<sup>2</sup> montrent que ce dernier s'établit à 2,6 pour les femmes et de 2,5 pour les hommes, alors que le taux de fécondité est de 2,01 en France et inférieur à 1,9 en Haute-Garonne. Pour les parents interrogés, le nombre d'enfants souhaité dans l'idéal est, en moyenne, de 2,3.

Il existe donc un décalage entre les projets des familles et leur réalisation.

#### Représentation de la naissance

L'arrivée d'un enfant suppose, pour les familles, trois conditions préalables : vivre en couple (65%), avoir un logement (52%), que chacun ou l'un des membres du couple ait un travail (respectivement 44% et 34%).

L'enfant caractérise le fondement de la famille (85%) et est source d'amour (73%), et dans une moindre mesure, de transmission de valeurs (38%) et d'épanouissement personnel (37%).

#### Taux de fécondité :

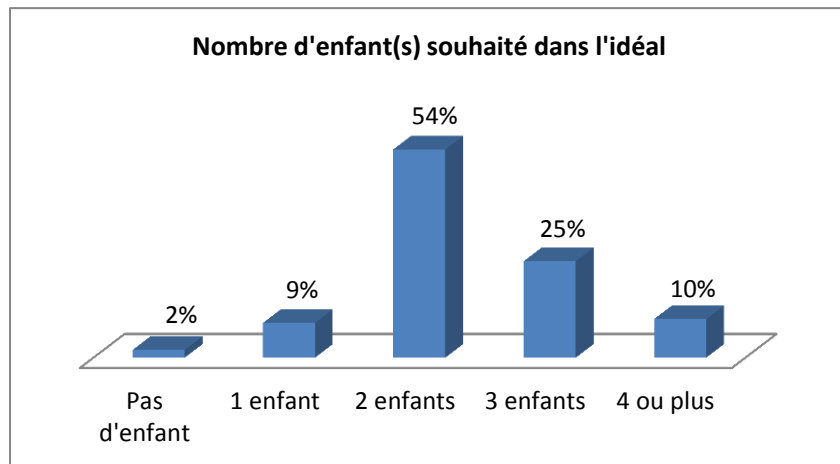
Rapport du nombre de naissances vivantes à l'ensemble de la population féminine en âge de procréer (nombre moyen des femmes de 15 à 50 ans).

<sup>1</sup> Selon les chiffres de l'INSEE issus du recensement de la population de 2009

<sup>2</sup> Haut Conseil de la Famille, Quelques données statistiques sur les familles et leurs évolutions récentes, 2012, d'après l'Eurobaromètre

## Idéaux et projets de fécondité

Le modèle de famille à deux (54%) ou trois enfants (25%) est prédominant alors que seules 9% des personnes privilégiaient le fait d'avoir un enfant unique et 2% ne souhaitaient pas avoir d'enfant. 10% des personnes désiraient une famille d'au moins 4 enfants.



54% des familles estiment qu'il existe un âge idéal pour avoir son 1er enfant : à 27,6 ans pour les femmes et à 29,5 ans pour les hommes.

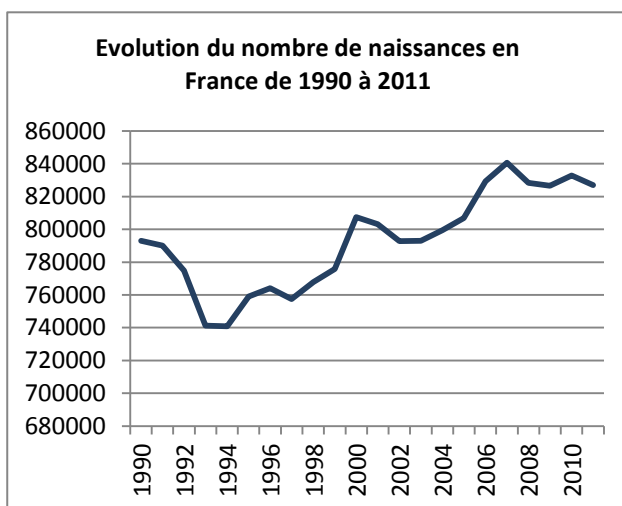
62% des familles pensent également qu'il existe un écart d'âge idéal entre les enfants. Pour plus de 80% d'entre elles, cet écart d'âge doit être compris entre 2 ans et 3 ans.

## LA FECONDITE EN PRATIQUE

En France, depuis plus de 5 ans le taux de fécondité se maintient et permet d'assurer le renouvellement de la population française.

Le nombre de naissance est reparti à la hausse après une nette diminution au début des années 1990. Parallèlement, le nombre de mariages a fortement baissé, d'où une augmentation du nombre de naissances hors mariage, dont la part est passée de 44% il y a 10 ans à 55% aujourd'hui.

L'âge moyen des femmes à l'accouchement est aussi en progression. Ainsi, 54,6% des enfants nés en 2011 avaient une mère âgée de plus de 30 ans<sup>3</sup>.



### Nombre d'enfants

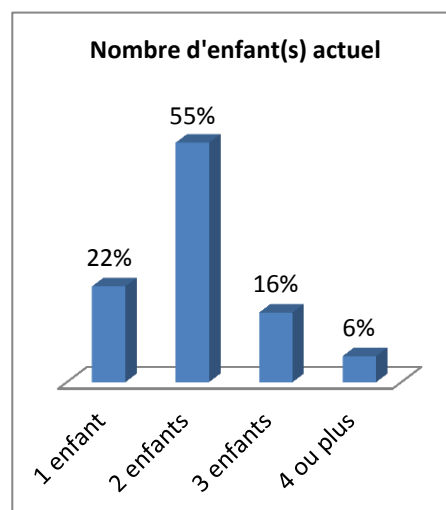
34% des familles ont réalisé leur projet initial en ayant autant d'enfant que prévu.

22% des familles n'ont pas encore achevé leur projet.

19% des familles ont eu moins d'enfants que prévu et 25% plus que prévu.

Les familles qui ont revu leur projet à la baisse l'expliquent principalement par :

- le coût trop élevé qu'engendrerait un enfant supplémentaire (28%),
- un choix modifié au fur et à mesure des naissances (23%),
- un âge trop avancé (21%).



<sup>3</sup> BEAUMEL Catherine, PLA Anne, La fécondité reste élevée, INSEE, Bilan démographique 2011, n°1385, janvier 2012

A l'inverse, les raisons indiquées par les parents qui ont eu plus d'enfants sont : une évolution de leur choix dans le temps (33%), des naissances non prévues ou gémellaires (29%), la volonté d'avoir un enfant de l'autre sexe (10%).

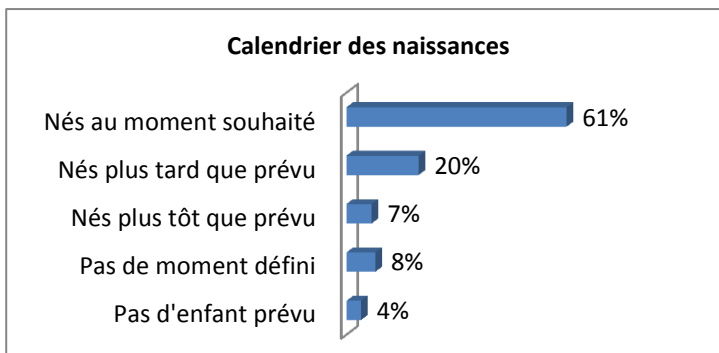
Les familles, qui n'envisagent pas d'avoir un enfant dans l'immédiat, attendent en priorité que l'enfant précédent ait atteint un certain âge, d'améliorer leur situation professionnelle et d'avoir plus de moyens financiers.

### Calendrier des naissances

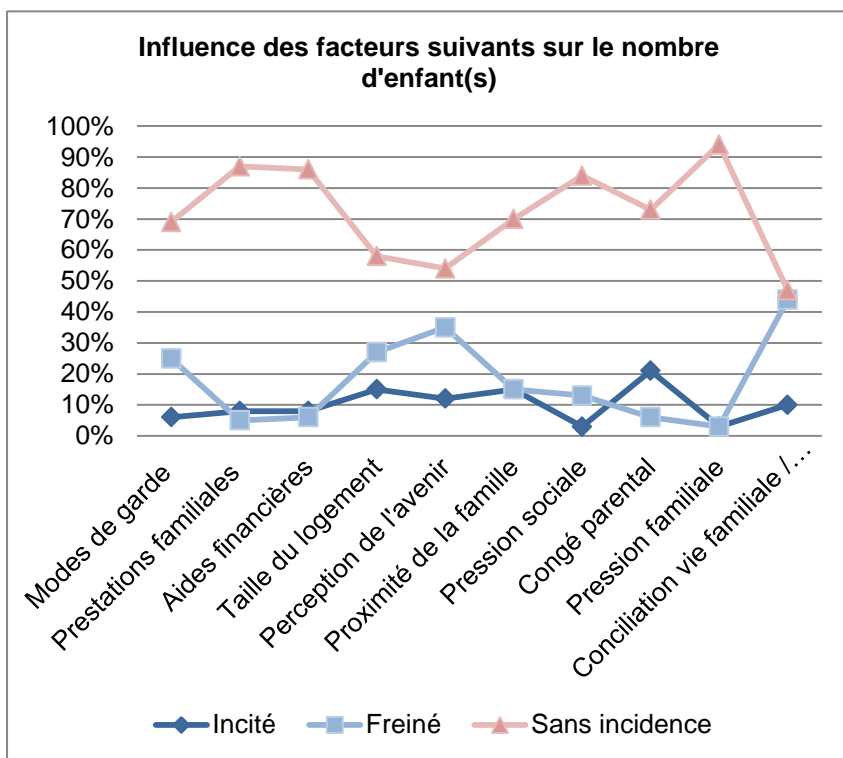
L'âge moyen des femmes à la naissance de leur 1<sup>er</sup> enfant est de 29 ans, soit un écart de 1,4 an par rapport à l'âge idéal d'entrée en maternité (27,6 ans).

61% des enfants sont nés au moment souhaité.

Les naissances plus tardives (20%) sont dues, dans la majorité des cas aux difficultés à avoir l'enfant (58%). Les naissances précoces (7%) sont liées dans 82% des cas à un incident de contraception.



### Facteurs d'influence de la fécondité



Le congé parental est le seul facteur retenu par les parents comme ayant eu un effet positif sur leur projet familial, tant en ce qui concerne le nombre d'enfant(s) que le moment où ils les ont eu.

A l'inverse, les modes de garde, la conciliation vie familiale/ vie professionnelle et la perception de l'avenir ont plutôt freiné les familles dans leurs projets.

A ce titre, 75% des familles jugent le contexte socio-économique actuel défavorable pour avoir un enfant et 64% estiment qu'il sera plus difficile d'élever un enfant dans l'avenir.

## REFLEXION DES FAMILLES SUR LA POLITIQUE FAMILIALE

### Perception de la politique familiale

63% des parents estiment que les mesures de politique familiale ont eu une influence sur la décision des familles d'avoir des enfants mais seulement 43% d'entre eux pensent que ces mesures permettent aux familles d'avoir le nombre d'enfant souhaité.

54% des familles se sont senties soutenues, dans leur projet familial, par les mesures prises par les pouvoirs publics.

## POLITIQUE FAMILIALE EN FRANCE

Les mesures de politique familiale regroupent à la fois des redistributions financières (aides matérielles) :

- prestations familiales (PAJE, Allocations Familiales, AEEH,...)
- prestations sur barème (AAH, APL...)
- avantages fiscaux par le quotient familial ;

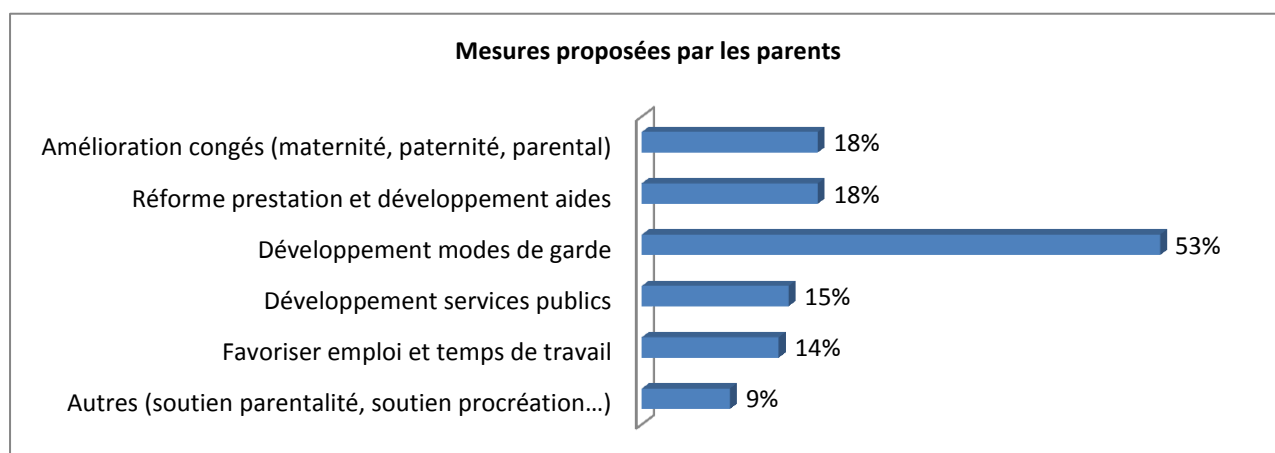
Et des services aux familles (aides structurelles) :

- les structures d'accueil de la Petite Enfance
- les structures d'accueils de loisirs pour les enfants et les adolescents
- le soutien à la parentalité (médiation familiale, lieux d'accueil parents-enfants, Réseau d'Ecoute d'Appui et d'Accompagnement des Parents...)

### Propositions des familles

Pour la grande majorité des familles (69%), les pouvoirs publics doivent développer des aides structurelles, c'est-à-dire les équipements et services collectifs. Cette opinion est particulièrement mise en avant par les cadres, professions libérales, professions supérieures (80%). Inversement, les ouvriers privilégieraient plutôt le soutien financier (60%).

Selon les parents, plusieurs mesures pourraient aider les familles à concrétiser leur désir d'enfants. Leurs propositions ont été répertoriées en 6 grandes catégories :



## CONCLUSION

C'est aujourd'hui l'enfant qui fait famille. Pour les parents, il apparaît nécessaire de construire un foyer basé sur une stabilité matérielle et affective pour l'accueillir.

Les idéaux en matière de fécondité sont partiellement suivis quant au nombre d'enfant, notamment par les parents qui se situent dans le modèle normatif de 2 enfants. En termes de calendrier, le projet familial semble réfléchi et plutôt maîtrisé, même si l'entrée en maternité est plus tardive que prévue.

De manière générale, les familles se sentent soutenues dans leur projet par les mesures de politique familiale même si concrètement elles n'indiquent pas une influence directe des différentes aides existantes.

Les attentes des familles, en matière de politique familiale, sont plus ciblées sur des aides structurelles, favorisant la conciliation parentalité et emploi, même si elles attachent également de l'importance aux aides matérielles, permettant de compenser le coût de l'enfant, et aux actions plus générales sur l'emploi et les services publics.